

## Saint Capital - 1/1

**Notre monde court après l'argent. Nous sommes les néo-esclaves du XXI siècle et personne ne semble le remarquer. Les états sont prompts à déclencher des guerres. Tout cela ne ferait-il pas partis du même engrenage ? Petite critique à vision anar.**

Dans les sociétés primitives, les esclaves formaient la base de la vie laborieuse. Toutes les tâches ingrates leur étaient assignées et ils devaient les exécuter sans mot dire. Ils devaient effectuer tous les travaux que la société se refusait à faire, se servant des esclaves comme de machines et souffre-douleur. Ils étaient mal considérés alors qu'ils effectuaient des travaux dignes d'Hercule. L'esclavage, de nos jours, est aboli. Du moins, sur le papier, car nombre de pays le pratiquent encore, dans l'ombre. Mais il ne faut pas croire que dans les démocraties le concept d'esclaves a été banni. Il existe aujourd'hui d'autres moyens que la mort ou la torture pour tourmenter. Ou plutôt, on peut parvenir au même résultat par des techniques encore plus perverses. Salaires revus en baisse, peur du chômage, horaires démesurés et autres restrictions font de nous les néo-esclaves du XXIe siècle. Ainsi, comme dans les sociétés primitives, nous servons l'état, nous l'enrichissons et nous contribuons à sa grandeur. Et l'on accepte cela, car la puissance d'une nation satisfait l'orgueil de son peuple. Les peuples veulent que leurs pays aient de plus en plus de pouvoir, rêvent que leur nation soit la plus forte et pour y parvenir, ils sont prêts à tout - à la guerre. La guerre peut revêtir plusieurs faces : elle peut être militaire, économique, psychologique, etc. Souvent différentes faces s'assemblent pour former un puzzle au pouvoir destructeur à peine imaginable. Tout cela est fait de manière à affaiblir le pays attaqué pour le mener trop souvent à sa destruction et à l'assimilation de ses richesses. Jusqu'à ce qu'une autre nation ne décide d'attaquer la première par convoitise... Chaque pays veut donc avoir plus d'argent, plus de puissance que tous les autres. Le culte de la fortune, de l'argent est prôné par le Capitalisme. Le capitalisme est omniprésent. Partout, on le retrouve, même dans le communisme où c'est l'état qui s'enrichit du moindre flux monétaire. Le capitalisme est ancré dans nos mentalités, chacun rêve d'être la personne la plus riche. Ainsi, pour vaincre les guerres, il faut d'abord vaincre la mentalité capitaliste, qui provient de l'Etat nous assignant à notre condition d'esclaves perpétuels des modes, des entreprises de consommation. Tout cela agit en lavage de cerveau pour nous guider vers une consommation de masses. Et cela nous enferme dans le besoin du capital, le besoin de se faire voir des autres, le besoin de toujours avoir plus. Ne les entendez-vous pas nous murmurer à longueur de journée : "Venez donc recevoir la sacro-sainte bénédiction du Capital !"